

Doc 1 p. 56

L'appel d'Urbain II à la croisade (1095)

Il est urgent d'apporter en hâte à vos frères d'Orient¹ l'aide si souvent promise et d'une nécessité si pressante. Les Turcs et les Arabes les ont attaqués [...], en ont tué et fait captifs un grand nombre, ont détruit les églises et dévasté le royaume. Si vous les laissez à présent sans résister, ils vont étendre leur vague plus largement sur beaucoup de fidèles serviteurs de Dieu. [...]

Si ceux qui iront là-bas perdent leur vie pendant le voyage sur terre ou sur mer ou dans la bataille contre les païens, leurs péchés seront remis en cette heure [...].

- D'après Foucher de Chartres, Histoire du pèlerinage des Francs à Jérusalem, XII^e siècle.

1. Populations chrétiennes qui vivent à l'est de la Méditerranée sous domination musulmane.

Doc 3 p. 57

Les relations entre communautés dans l'Espagne reconquise

Le roi d'Aragon a autorisé les musulmans à rester dans les maisons qu'ils ont à l'intérieur de la ville de Tudèle pendant un an. L'année écoulée, ils devront s'en aller devant les faubourgs avec leurs meubles, leurs femmes et leurs enfants. Celui qui voudra quitter Tudèle pour aller soit en terre musulmane, soit ailleurs, qu'il soit libre d'aller en sécurité.

Les musulmans conserveront leurs lois. On ne convoquera pas de force un musulman à la guerre, ni contre les musulmans, ni contre les chrétiens.

- Charte accordée à Tudèle après sa conquête par Alphonse I^{er},
roi d'Aragon, 1119.

Doc 5 p. 57

Des chevaliers chrétiens dans les États latins d'Orient

Nous qui étions occidentaux, nous sommes devenus orientaux. Nous avons oublié les lieux de notre origine. Untel possède ici des maisons en propre comme par droit d'héritage, tel autre a épousé une femme, non parmi ses compatriotes, mais syrienne, arménienne, parfois même une sarrasine¹ baptisée [...]. On se sert des diverses langues du pays. [...]

Ceux qui étaient là-bas pauvres, Dieu ici les a rendus riches. Pourquoi retourneraient-ils en Occident, ceux qui en Orient ont trouvé une telle fortune ?

■ Foucher de Chartres,

Histoire de Jérusalem, XII^e siècle.

1. Nom donné aux musulmans par les chrétiens.

Doc 2 p. 58

Privilèges accordés aux Pisans à Alexandrie

Nous vous concédons [...] le droit d'exercer toutes vos affaires à Alexandrie et vous autorisons à habiter dans votre fondouk¹ d'Alexandrie. Tout ce que vous aurez à vendre, une fois payés les droits à la douane, vous pourrez le porter où vous voudrez dans notre royaume, et aussi bien le remporter chez vous si vous le voulez [...].

Et votre ambassadeur a demandé que si un Pisan se rendait au Saint-Sépulcre² sur un navire qui ne soit pas de bandits, et soit pris par notre flotte, au reçu de votre lettre nous vous le libérerions avec ses biens.

■ Lettre d'al-Abbas, vizir (ministre)

du calife fatimide du Caire, à la cité de Pise en 1154.

1. Mot arabe pour désigner un comptoir de commerce (voir p. 54).
2. Tombeau du Christ à Jérusalem.

Doc 4 p. 58

La ville d'Acre vue par un musulman

En 1184, Ibn Jubayr, riche musulman, entreprend un pèlerinage à La Mecque. Il raconte son voyage dans un journal.

Acre c'est la capitale des Francs en Syrie, l'escale des bateaux aussi grands que des montagnes, le port que fréquentent tous les navires, comparable par son importance à celui de Constantinople, le rendez-vous des vaisseaux et des caravanes, le lieu de rencontre des marchands musulmans et chrétiens venus de tous les horizons. [...]

Les Francs l'ont conquise sur les musulmans au cours des dix premières années du XII^e siècle. [...] Ses mosquées ont été transformées en églises et leurs minarets en clochers.

■ D'après Ibn Jubayr (1145-1217), *Voyages*.

Doc 1 p. 60

La traduction du Coran en latin

Pierre le Vénérable (1092-1156), abbé de Cluny, séjourne à Tolède en 1142 et confie la traduction du Coran en latin à une équipe de traducteurs.

Je suis donc allé trouver des spécialistes de la langue arabe [...]. Je les ai persuadés à force de prières et d'argent de traduire d'arabe en latin l'histoire et la doctrine de ce malheureux et sa loi même qu'on appelle Coran. Et pour que la fidélité de la traduction soit entière et qu'aucune erreur ne vienne fausser la plénitude de notre compréhension, aux traducteurs chrétiens j'en ai adjoint un sarrasin¹. [...] Cette équipe, après avoir fouillé à fond les bibliothèques de ce peuple barbare, en a tiré un gros livre qu'ils ont publié pour les lecteurs latins.

■ Pierre le Vénérable, Lettre sur la traduction du Coran, 1142.

1. Nom donné aux musulmans par les chrétiens.

Doc 4 p. 61

L'avancée des sciences dans le monde musulman

Le calife Abd Allah Al-Mamun¹ s'occupa de chercher la science là où elle se trouvait. Il entra en contact avec les empereurs de Byzance, leur fit de riches présents et les pria de lui faire don des livres de philosophie qu'ils avaient en leur possession.

Ces empereurs lui envoyèrent des ouvrages de Platon, d'Aristote, d'Hippocrate, de Galien, d'Euclide, de Ptolémée².

Al-Mamun fit alors le choix de traducteurs de talent et les chargea de traduire ces ouvrages en arabe de leur mieux. Le calife poussa ses sujets à lire ces livres et les encouragea à les étudier.

■ Saïd Al-Andalusi,

Livre des catégories des nations, XI^e siècle.

1. Calife abbasside du IX^e siècle.
2. Savants de l'Antiquité (philosophes, géographes, médecins, mathématiciens...).

Leçon

Les contacts entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

➤ Quelles relations se nouent entre les mondes chrétiens et musulmans dans l'espace méditerranéen des VI^e-XIII^e siècles ?

A Des affrontements : les croisades

1. Au XI^e siècle, l'expansion des Turcs musulmans en Orient fait craindre aux chrétiens d'Occident de ne plus pouvoir se rendre en pèlerinage en Terre sainte. En 1095, le pape Urbain II lance la première **croisade** pour délivrer le tombeau du Christ. Les croisés s'emparent de Jérusalem (1099) et s'installent en Syrie-Palestine où ils créent les **États latins d'Orient**. En 1187 le chef musulman Saladin reprend Jérusalem. Les croisades de secours échouent et les États latins disparaissent. La quatrième croisade se termine à Constantinople où les croisés, éblouis par ses richesses, pillent la ville puis s'installent dans l'Empire byzantin.

Chapitre 3 – Les contacts entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

2. En Espagne, les chrétiens se lancent à la reconquête des terres musulmanes, c'est la **Reconquista**. La victoire chrétienne de Las Navas de Tolosa (1212) marque le début de la reconquête de l'Andalousie.

B D'intenses échanges commerciaux

1. Le commerce est florissant autour de la Méditerranée. Jusqu'au XI^e siècle, il est aux mains des Byzantins et des Arabes.

2. À partir du XII^e siècle, ce sont les villes italiennes qui tirent le plus d'avantages du commerce : Venise surtout, puis Gênes et Pise. Elles obtiennent le droit de créer des **comptoirs**, avant tout dans l'Empire byzantin, mais aussi dans les ports musulmans. Les marchandises orientales (épices, soie) sont très recherchées en Europe, ce qui assure leur richesse, visible dans les édifices que construisent les marchands.

C Des échanges culturels entre les civilisations

1. En Méditerranée, les échanges commerciaux et les expéditions militaires favorisent la rencontre des civilisations chrétiennes et musulmane. Les œuvres des savants de l'Antiquité gréco-romaine sont traduites en arabe et en latin. Le Coran est traduit en latin. Les Arabes diffusent leurs connaissances en mathématiques (utilisation du chiffre zéro) et en médecine.

2. Tolède, l'Andalousie, la Sicile sont les lieux où les civilisations de la Méditerranée sont les plus réunies. La tolérance permet aux fidèles des différentes religions (chrétiens, juifs, musulmans) de vivre ensemble en paix. Les œuvres d'art réunissent les influences byzantines, arabes, et occidentales.

Chapitre 3 – Les contacts entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

D'où vient le mot...

Andalousie ?

Le nom de cette province, aujourd'hui espagnole, dérive directement de l'arabe *Al Andalus* qui désignait l'ensemble des territoires dominés par les musulmans dans cette région d'Europe à partir du VIII^e siècle.

Vocabulaire

- **Comptoir**

Port établi par un pays dans un autre pays, pour y organiser un commerce.

- **Croisade**

Expédition militaire et religieuse menée par les chrétiens d'Occident pour délivrer les lieux saints passés sous domination musulmane. Un croisé est celui qui participe aux croisades.

- **États latins d'Orient**

États créés puis administrés par les chrétiens d'Occident au lendemain de la première croisade (fin du XI^e siècle).

- **Reconquista**

Reconquête de l'Espagne par les rois catholiques (XI^e-XV^e siècle).

Mémo art p. 66

La mosaïque

Une *mosaïque* est un assemblage de petits cubes de céramique, de verre ou de pierres colorées, les *tesselles*. Posées sur un *enduit frais*, elles forment des motifs et des figures. Au Moyen Âge, elles présentent souvent des couleurs vives et brillantes sur fond doré.

La mosaïque était utilisée par les Romains pour décorer l'intérieur de leur maison. Les Byzantins les utilisent pour décorer les murs intérieurs de leurs églises. Elles représentent le Christ, la Vierge ainsi que les empereurs et impératrices.

Doc 1 p. 67

Le récit d'un croisé

Tous ceux qui étaient entrés avec le duc Godefroy de Bouillon dans Jérusalem parcouraient les rues et les places, l'épée à la main, frappant indistinctement tous les ennemis qui s'offraient à leurs coups. On dit qu'il périt dans l'enceinte même du temple environ dix mille ennemis. Ceux qui avaient profané¹ le sanctuaire du Seigneur subirent la mort.

■ D'après Guillaume de Tyr, homme d'Église, XII^e siècle.

1. Traiter un lieu de façon irrespectueuse en brisant son caractère sacré.

Doc 2 p. 67

Le récit d'un musulman

Les Francs assiégèrent Jérusalem pendant plus de quarante jours. Après la prise de la ville, ils massacrèrent les musulmans durant une semaine. Plus de soixante-dix mille dans la mosquée al Aqsa¹, parmi lesquels un grand nombre d'imams², de savants et de personnes menant une vie pieuse et austère. Les Francs pillèrent un énorme butin.

■ D'après Ibn Al Athîr (1160-1233), *Somme des histoires*, XII^e siècle.

1. Mosquée construite au VII^e siècle à Jérusalem sur l'esplanade des Mosquées, troisième Lieu saint de l'islam.
2. Homme religieux musulman qui dirige la prière et prononce des sermons.